

il ne convient pas, lorsqu'on est au service de Dieu, de montrer un visage mélancolique et renfrogné."

Telles étaient, en somme, les conférences dont le monastère de Notre-Dame-des-Anges était témoin, et la vie qu'on y menait. On le divine aisément, des hommes capables d'entendre de telles leçons et de les mettre en pratique étaient prêts à tous les sacrifices, à tous les dévouements.

Tous ne persévéraient pas. François, qui avait reçu dans une si large mesure les dons de prophétie et du discernement des cœurs, lisait au fond des âmes les combats qui s'y livraient; il en profitait pour affermir les faibles, consoler les timides, et démasquer les fausses vertus des hypocrites.

Un jour que les novices lui manifestaient leur surprise et leur douleur du départ de celui d'entre eux qu'ils estimaient le plus vertueux. "Que sa sortie ne vous étonne pas! leur dit-il. Ce malheureux s'est perdu, parce qu'il n'est pas fondé sur l'humilité. Croyez-moi, tout édifice qui n'a pas cette vertu pour base, est un édifice ruineux."

Reprenant en public les fautes publiques, il prédit à deux Religieux la triste fin qui les attendait: à l'un, qui passait pour un saint et qui refusait de se confesser autrement que par signes pour ne pas manquer au silence, qu'il sortirait de l'Ordre; à l'autre, qui avait déjà quitté le saint habit et qui demandait à le reprendre, qu'il serait pendu, s'il retombait dans ses fautes. Les deux prédications se réalisèrent, et François pleura amèrement sur le double malheur qu'il n'avait pu empêcher.

Autant il était attentif à discerner les vraies vocations des fausses, autant, après l'année de probation, il s'appliquait à distribuer sagement les emplois selon les aptitudes de chacun, pour la plus grande gloire de Dieu. Ceux en qui il remarquait plus de jugement et de maturité d'esprit, il les envoyait fonder de nouveaux monastères, sur la requête des évêques; ceux qui avaient reçu d'en haut le don de la parole, il les consacrait au ministère de la prédication; il laissait les autres s'adonner à la vie contemplative ou bien au soin des malades. Pour lui, donnant l'exemple à tous, il semblait réunir toutes les vocations.

Le Très-Haut semait ses bénédictions sur le petit couvent de Notre-Dame-des-Anges; et les vocations y affluaient de toutes parts, attirées par la bonne odeur des vertus de notre saint.